

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE

Johnny s'en va t-en guerre est un roman de guerre antimilitariste/pacifiste publié aux Etats-Unis le 3 septembre 1939 (soit 2 jours après la déclaration de la guerre en Europe). L'œuvre a été bien reçue par le public et a même reçu en 1940 le prix de la National Book Award, une des distinctions littéraires les plus prestigieuses des États-Unis. Le livre devint un bestseller car il montrait la violence et l'absurdité de la guerre dans un contexte où l'Amérique refusait encore de s'impliquer dans le conflit. Après l'épuisement des exemplaires en librairie, sa réédition ne survint qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945.

L'auteur Dalton Trumbo est un écrivain, scénariste et réalisateur américain surtout connu pour ce livre et son adaptation en film en 1971. Grâce à l'adaptation en film le roman a connu un nouveau pic de succès dans les années 70 car le livre était lu dans les meetings pacifistes pendant la guerre du Viêt-nam. Encore et toujours d'actualité, il constitue sans doute la plus violente, la plus crue des dénonciations de la guerre.

Johnny s'en va-t-en guerre raconte l'histoire de Joe Bonham, un soldat américain envoyé au Front durant la Première Guerre Mondiale. Il se réveille dans un lit d'hôpital, et au fur et à mesure de sa sortie de l'inconscience, il se rend compte qu'il est non seulement blessé, mais aussi amputé des 4 membres, sourd, aveugle, muet et sous respirateur artificiel... Il se pose des questions sur l'utilité de la guerre... et surtout comment essayer de redevenir un être humain.

Le corps du personnage est l'élément principal du livre et représente les atrocités de la guerre et fait réfléchir sur les techniques médicales poussées à l'extrême. Dans ce livre le personnage principal essaie de deviner le monde qui l'entoure à l'aide de la seule possibilité qui lui reste : la sensibilité de sa peau. Le personnage prisonnier de son corps, coupé du reste de l'humanité, se remémore sa jeunesse avec chaque souvenir relié à une sensation sur une partie de son corps. On constate alors que la vie de ce personnage se résume aux souvenirs des sensations que ses membres disparus ont vécu. On peut se demander si l'ont peut encore parler de vie lorsqu'on a autant perdu de notre corps naturel et que notre survie dépend d'un élément artificiel (ici le respirateur artificiel).

Extrait chapitre 3 :

« Il sentait sa poitrine se soulever et retomber mais pas une bouffée d'air ne passait à travers l'endroit où son nez s'était trouvé. Il eut le désir soudain de vouloir mourir, de se tuer. Il essaya d'apaiser sa respiration, d'arrêter de respirer pour suffoquer. Il sentait les muscles du fond de sa gorge se refermer contre l'air mais la respiration dans sa poitrine continuait. Il n'y avait pas d'air dans sa gorge à arrêter, ses poumons l'aspiraient quelque part en dessous de sa gorge. Il savait maintenant qu'il mourait certainement. [...] Personne ne pouvait vivre ainsi, une personne dans cette situation serait morte et il n'était pas mort alors il n'était pas dans cette situation, il devait rêver, mais ce n'était pas un rêve. »

Dans cet extrait Joe Bonham fait l'inventaire de son corps et essaie de se rendre compte de ce qui lui reste, ici il se rend compte de l'absence de son visage et de la présence du tube respiratoire qui l'oblige à rester en vie.

Son corps représente la vie et la mort car pour le personnage la vie se ramène aux sensations qu'apporte le corps donc le personnage s'interroge sur ce que ça signifie pour lui qui n'a quasiment plus de corps . Il n'y a plus de séparation nette entre la vie et la mort car Joe Bonham est vivant d'après les médecins mais pour lui son existence n'est plus une vie, il ne peut plus rien faire, il ne contrôle plus rien de sa vie, même sa respiration est imposée. Le personnage ne reconnaît même plus son propre corps tellement son corps naturel a été mutilé. Ici l'élément artificiel qui le maintient en vie est utilisé contre la volonté du personnage car s'il avait encore des bras pour l'enlever il le ferait pour enfin mourir en paix.

Tous les souvenirs du personnage sont liés à son corps et à ses sens donc c'est normal qu'il se sente comme mort car pour lui comment est-il possible de perdre tant de soi même et continuer de vivre. Pratiquement la totalité de son corps est mort, plus jamais il ne pourra sortir de son lit d'hôpital se créer de nouveaux souvenirs donc on peut dire que Joe Bonham a bien perdu sa vie avec ses membres.